

L'évolution de l'enfant est dépendante de son expérience du monde transmise par son environnement. Il existe un ordre dans les différentes étapes (du gazouillis à l'expression verbale élaborée) mais la durée de chacune de ces étapes est propre à chaque enfant. Il est nécessaire d'observer l'enfant par rapport à lui-même (non par rapport à un âge ou à une **norme**) **parce qu'il n'existe pas de progression régulière et hiérarchisée.**

**L'appropriation des constructions syntaxiques est non linéaire.**

(Le fait de corriger beaucoup trop la parole de l'enfant peut l'empêcher de reprendre la parole le feed back étant trop éloigné de ses compétences langagières).

**Pour une bonne entrée dans l'écrit, il faut qu'à l'entrée au CP l'enfant puisse se situer dans la 3ème étape**

**Pour aider l'enfant** repéré à l'école maternelle en fragilité ou déjà en difficulté dans la maîtrise de la langue orale de la PS et jusqu'à la fin de la GS, il faut :

- stimuler la prise de parole et la production d'énoncés oraux
- assurer une amélioration et un allongement progressifs de la chaîne syntaxique
- proposer des assertions plutôt que des questions avec des « phrases » explicites et des « phrases » syntaxiquement construites : phrases simples à plusieurs éléments, phrases simples juxtaposées ou coordonnées, phrases complexes qui permettent l'expression de relations logiques et temporelles

## Construction syntaxique du langage oral

Proposition d'étapes

(d'après des grilles et des exemples de Ph. BOISSEAU)

**Enfant de trois ans en difficulté** (phrase syntaxe de deux mots) « cassé (v)oiture »

Adulte

1 « elle est cassée ta voiture »

↳ feed-back en écho=reformulation= je t'ai compris-identification pour l'enfant- le message de l'enfant peut être passé aux autres.

2 « et pourquoi elle est cassée ? »

↳ relance, question ouverte, dont l'objectif est la provocation de la parole de l'enfant, la production de mots

### Enfant de 5 ans en difficultés

« *Moi il a fait une voiture au carton* »

Adulte

1 en aparté vers l'enfant « *moi j'ai fait une voiture dans le carton* »

↳ feed back en assistance vers l'enfant

Silence de l'enfant

2 « *Bon tu as fait une voiture avec le carton. C'est intéressant ...et après ?...* »

↳ renforcement (C'est intéressant) feed back conversationnel, pour provoquer la prise de parole. Feed back un peu au-delà des possibilités de l'enfant.

→ **Proposition d'exemple de progression sur plusieurs séances**  
**Commission CLEM72 -AIDE PERSONNALISEE – compte de pommes)**

## 1ère ETAPE

### Les enfants :

tendent et produisent des phrases simples de 2 à 5 mots qui peuvent être juxtaposées ou coordonnées par des mots comme *et, puis, alors* :

- sujet + verbe : « il mange » ;
- verbe à l'impératif + complément : « viens ici ! » ;
- sujet + verbe + complément : « moi je mange pas à la cantine » ;
- « il shoote dans le ballon et il va loin ».

disposent d'un vocabulaire courant dont le contenu est variable selon les enfants et sont capables de raconter une petite histoire (deux ou trois actions)

## 2<sup>ème</sup> ETAPE

### les enfants :

tendent et produisent des phrases avec une complexité syntaxique

- constructions infinitives (V+Vinfinif : « *il veut faire de la compote* » ; « *il peut aller le chercher* » ; Pour+Vinfinif : « *maman prend une boîte pour ranger les photos* » ; à+Vinfinif : « *elle donne à manger* »
- Extraction avec « c'est, voilà, il y a ... qui, que » : « *c'est le chien qui aboie* »
- *parce que* : « *le bébé ne boit pas parce qu'il a déjà bu son lait* »
- *quand* : « *ils sont contents quand ça roule* »
- *Si* (supposition et condition) : « *si le chat griffe le ballon il peut éclater* »
- *Que* conjonction (« que » après un verbe conjugué) : « *elle trouve que c'est drôle* » ; « *je veux qu'il me donne un bonbon* »
- *Qui* (relatif simple) : « *il sort du camion un canapé qui est très lourd* »

posent différents types de questions avec quoi ? qui ? qu'est-ce que ?

utilisent à bon escient les temps du passé les plus couramment utilisés (passé composé

comprennent une chronologie simple (*ensuite, alors*), à partir de repères temporels comme : matin/soir ; hier/demain

peuvent exprimer l'imaginaire (mots qui ne renvoient pas à des choses concrètes que l'on peut percevoir physiquement)

- « *j'espère que tonton viendra demain* »

tendent et produisent des phrases simples plus longues

- « *il souffle mais il est trop fatigué il est épuisé alors il a une autre idée il va passer par la cheminée* »

diversifient et enrichissent leur répertoire des complexités syntaxiques

- **Comme (= étant donné que)** : « *comme la cloche a sonné, ils sont rentrés dans la classe* »
- **Tandis que, alors que, tellement que, sans que, surtout que, déjà que, sinon, etc.**
- **Gérondif** : « *il chante en marchant* »
- **interrogative indirecte** : « *je sais ce que, je vais voir comment, je (ne) sais (pas) si ...* »
- **Que relatif** : « *elle ouvre le cadeau que son papa lui a donné* »
- **introduceurs temporels** : *dès que, après que, chaque fois que, pendant que, avant que, etc.*
- **Où relatif** : « *elle a trouvé le paquet où il y a les couches du bébé* »
- **pour que** : « *elle appuie un petit peu pour que le dentifrice sorte du tube* »
- **Puisque** : « *il va jouer tout seul puisque sa copine est partie* »
- **Comparatif « plus/moins/autant... que »** : « *Paul est plus grand que Pierre* »
- **discours indirect (paroles rapportées)** : « *elle dit de faire la vaisselle* » ; « *elle dit que je suis beau* »

## 3<sup>ème</sup> étape (suite 2<sup>ème</sup>)

### Les enfants :

juxtaposent ou enchâssent plusieurs complexités syntaxiques dans une même phrase

- « *ils veulent rester sur le trottoir y a plein de voitures qui passent* » ;
- « *ils restent sur le trottoir parce que y a plein de voitures qui passent* »

évoquent des événements non connus de leur interlocuteur, le discours est plus explicite

disposent d'un vocabulaire plus étendu, plus spécialisé, comportant des mots plus abstraits, des synonymes ; connaissent le contraire de mots et concepts différents (chaud/froid, différent/pareil)

comprennent des relations spatiales telles que « à côté », « loin », « derrière », « dessus », gauche/droite

définissent les objets en fonction de leur usage (par exemple : on mange avec une fourchette)

posent des questions pour obtenir de l'information